

clusif des clercs et des notaires pendant le cours du moyen âge. Le peuple lyonnais, à cette époque, s'exprimait dans cette langue rustique qui tenait le milieu entre la forme barbare, que l'on remarque dans la rédaction du serment des enfants de Louis-le-Débonnaire, et la forme gracieuse des poésies du gai-savoir. Le déesse Vénus lui était aussi inconnue que les consuls Verus et Severius, Vêtus que Vietus, Boarium que Corverium, etc. Or donc, ce ne peut être de ces noms savants étrangers au peuple d'alors, que vient la dénomination de Fourvière. Le peuple en général use d'expressions connues de tous dans le choix d'une désignation locale. Nous le répétons, c'est lui et non les lettrés qui baptise le lieu où se trouvent ses lares et ses foyers.

Le nom de *Forum* étant demeuré à l'emplacement où s'éleva le monument de Trajan, le peuple mit à la suite de ce nom cette désinence *ière*, si générale sur les bords du Rhône et de la Saône, comme collectif, comme idée d'appartenance, de domaine, de lieu. *Forum*-{-*ière* devint, par l'assourdissement d'abord, ensuite par la disparition de *Vm*, *Foru ière*, puis *Forv ière*, littéralement du *Forum-endroit*. La Guillotière, la Mulatière, la Durandière, la Ferrandière, Fontanières, la Platière, la Sablière, Charbonnières, la Martinière, etc., sont là pour soutenir notre proposition.

Dans l'antiquité, et jusqu'à une époque assez rapprochée de nous, le latin et les langues qui en sont dérivées, distinguaient deux sortes (*Vu*, *Vu* voyelle et *Vu* consonne). L'habitude seule permettait de les différencier. Et comme résultat de l'euphonie naturelle chez le peuple, la voyelle *u* de *Forum* devint la consonne *v* de Forvière, aujourd'hui Fourvière. Cette permutation, on peut la remarquer dans Evergète, qui vient de *Eu erg étés* ; Evandre, de *Eu aner* ;